

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13059>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

[1931]

LE COUVENT  
CHAUSSEY  
PAR BRAY-LU (S. & O.)  
T. 2 A CHAUSSEY

Je suis content que tu aimes Autarès. Je l'aime aussi, tout être  
parce que rien ne m'a été plus difficile à faire. Je l'ai entrepris  
comme la troisième partie d'une petite trilogie, Tout Terres Etes est  
la 1<sup>ère</sup>, Edith la 2<sup>ème</sup>, et que je réunirai sous le titre commun de  
Mais le vent Paradies. Cela s'explique pourquoi je n'ai pas craint  
pour certaines ressemblances avec les deux autres récits, pourquoi  
même je les ai cherchés. Sujet voisin de celui de T.E., dis-tu :  
oui, mais différent : T.E., c'est deux amants qui n'ont pas le  
courage de se tenir en leur bonheur ; Edith, deux amants qui sont  
l'un est tuer, et l'autre se tue sans leur bonheur ; Autarès, deux amants  
qui se tuent aussi, mais l'un en rattrappe : que va devenir l'autre ?  
La <sup>question</sup> ~~raison~~ raison, Sans A., c'est l'idée même de l'absence, et du bonheur.  
— Sans doute j'ai-je précédé ces 3 récits de l'Ulysse, que je vais  
achever.

Bien entendu, Sans Autarès n'est le vers. Je ne l'ai jamais  
à l'esprit.

ARCHIVES PAULHAN

De Breto que, j'en ai écrit ; mais à Rottuson (j'avais perdu  
votre adresse). Mais ne l'avez pas écrit. C'est été très important.  
Vous savez très bien que nous songeons à vous, un peu fortuit, comme  
à nos meilleurs amis.

En réponse à une lettre, il y a 1 mois  $\frac{1}{2}$ . Maintenant n'a cessé de  
recevoir des confidences, belles, et malheureuses que je ne le méritais. (J'y  
ai admettent seulement qu'avec toute sa sympathie, il ne valait sa position).  
-Est-ce que je n'ai rien ? Rien ne me laisse l'air de ce que je sentis quelque un  
bon (bon sans faiblesse).

ARCHIVES PAULHAN

Nous nous entendons pour faire. A la semaine j'en donne

127